

EXAME NACIONAL DO ENSINO SECUNDÁRIO
12.º Ano de Escolaridade (Decreto-Lei n.º 286/89, de 29 de Agosto)
Cursos Gerais e Cursos Tecnológicos
Nível de continuação – LE I – 8 anos de aprendizagem – 3/4 horas semanais

Duração da prova: 120 minutos
2005

1.ª FASE

PROVA ESCRITA DE FRANCÊS

- Estrutura da prova:

A prova é constituída por três Grupos (I, II e III) de resposta obrigatória e por um Grupo (IV) de resposta obrigatória com dois temas em alternativa.

Nas questões de escolha múltipla, a indicação de mais do que uma opção implica a desvalorização total da resposta.

- Material admitido: dicionários unilingues e bilingues.

I

Lisez attentivement le **texte** et les **questions** pour avoir une vision globale de ce qu'on vous demande.

TEXTE

LA HAINE DE L'ÉTRANGER, UNE TRADITION SÉCULAIRE

Depuis plus d'un siècle, les étrangers qui ont fait le choix de se fixer au pays des droits de l'homme se sont toujours heurtés à l'indifférence, dans le meilleur des cas, et bien plus souvent au rejet xénophobe, quand il ne s'agit pas de racisme primaire. Au tournant du siècle, la chasse aux Belges (Flamands surtout), faisait rage dans le nord et l'est de la France, tandis
5 que les Italiens étaient victimes de véritables pogroms¹ entre Marseille et Nice, quand ce n'était pas à Lyon.

Rejeton d'immigrés d'une autre époque, je me sens personnellement agressé à chaque manifestation de cette haine qui prend pour prétexte les difficultés économiques pour expliquer que la France est devenue une société où l'on ne partage plus. L'argument vulgaire:
10 «Les étrangers viennent manger le pain des Français», que j'ai entendu étant enfant, est remplacé par d'autres invectives, plus meurtrières.

Les Polonais, arrivés en France, au début des années vingt, pour travailler dans les mines ou dans l'agriculture, ont compris très rapidement ce qu'il en était de la convivialité dans un pays réputé être celui de la liberté. Il en a été de même, durant de longues années, pour ces
15 Italiens fixés en Lorraine, à la même époque, et qui fournirent plusieurs générations d'ouvriers sidérurgistes.

Ces travailleurs étrangers, souvent attirés en France par contrat, étaient considérés comme autant d'ennemis possibles. On le verra en mai et novembre 1938, après les décrets-lois Daladier² sur les quotas d'étrangers dans les entreprises, et la création de la police des
20 étrangers. On le verra à l'automne 1939, lorsque le gouvernement de la République fera interner les ressortissants allemands présents en France après la déclaration de la guerre; peu importait que la plupart d'entre eux aient été antifascistes ou juifs, fuyant la répression nazie. La voie était ouverte à la politique xénophobe et raciste du gouvernement de Vichy qui, en septembre 1940, prenait un arrêté visant «les étrangers en surnombre dans l'économie
25 française», ce qui permettait d'interner plusieurs dizaines de milliers de ces étrangers.

La France généreuse ne s'est jamais départie de cette attitude. Qu'ils soient de droite ou de gauche, les habitants de ce pays considèrent toujours les étrangers comme des suspects. Comment ne pas considérer comme une passerelle idéologique ce slogan syndical des
30 années 70/80, «Fabriquons Français!» et le mot d'ordre plus direct du Front national, «Travaillons Français!»?

La frontière est mince entre la méfiance et le rejet. Dans les familles, on est xénophobe de père en fils. Sans même s'en apercevoir. Comme s'il s'agissait d'un fait de société anodin. L'étranger est un bouc émissaire bien commode, permettant de tout expliquer: le chômage, la crise du logement, la criminalité, les épidémies, le trafic de la drogue, etc. Cela commence
35 souvent de façon presque anodine. Comment, en effet, qualifier cette mère de famille qui dit à son fils, tranquillement: «Va chercher du pain chez l'Arabe!»? Comment ce jeune garçon réagira-t-il, plus tard, au contact des véritables racistes qui n'hésitent pas, à l'occasion, à aller jusqu'au crime?

Maurice Rajsfus, in *Liberté, égalité... sans papiers*

¹ Pogrom: agression d'un groupe de personnes contre les Juifs, tolérée ou soutenue par le pouvoir.

² Edouard Daladier, président du Conseil (avril 1938-mars 1940).

1. **Complétez** chacune des phrases ci-dessous en choisissant, parmi les trois hypothèses présentées, celle qui correspond le mieux aux idées du texte. Puis indiquez l'hypothèse choisie en écrivant, sur votre feuille d'épreuve, la lettre (a, b ou c) qui lui correspond.
- 1.1. L'auteur du texte est bien placé pour comprendre les problèmes des immigrés, car
- a) il a étudié à fond leur vie et leurs souffrances.
 - b) ses parents ont vécu la même situation.
 - c) il a lui-même abandonné son pays natal pour venir en France.
- 1.2. À la suite des décrets-lois du gouvernement Daladier,
- a) tout étranger arrivé en France avait la garantie d'y trouver du travail dans n'importe quelle entreprise.
 - b) il n'y avait plus de limite à l'admission de travailleurs immigrés.
 - c) le nombre d'étrangers admis dans le monde du travail a été limité.
- 1.3. Au début de l'occupation allemande,
- a) les étrangers ont été parmi ceux qui ont été internés dans des camps.
 - b) la nationalité ne pesait pas lourd dans la vie de ceux qui s'étaient fixés en France.
 - c) des dizaines de milliers d'étrangers ont choisi d'émigrer en France.
- 1.4. D'après l'auteur du texte, la méfiance à l'égard des étrangers dont les Français font preuve
- a) relève de leur option politique.
 - b) est une option politique et aussi une question de mentalité.
 - c) n'a rien à voir avec leur option politique.
2. **Répondez** aux questions suivantes:
- 2.1. Sans recopier le texte, relevez les arguments qui pourront justifier le titre du texte, en vous rapportant à l'attitude des Français envers les étrangers:
- 2.1.1. avant la Seconde Guerre Mondiale;
 - 2.1.2. dans l'actualité.
- 2.2. Comment jugeriez-vous une mère de famille qui dit à son fils: «Va chercher du pain chez l'Arabe!»? Justifiez votre point de vue.
3. **Expliquez** par une phrase complète le sens de l'expression en caractères gras:
- «**Les étrangers viennent manger le pain des Français.**» (ligne 10).

4. En 40/50 mots, faites le résumé de l'extrait transcrit ci-dessous:

Devant la cabine téléphonique, j'ai du mal à patienter. [...] Un jeune homme téléphonait, et deux personnes attendaient leur tour avant moi. La conversation se prolongeait trop. Le jeune homme nous voyait et nous regardait avec cet air de mépris que les Baroupiens¹ au pays laissent tomber sur nous. J'ai voulu pénétrer dans la cabine aussitôt après que le jeune homme en était sorti. Une voix de mâtin m'a menacé. [...] Peut-être était-il effectivement arrivé avant moi, mais je ne l'avais pas remarqué. J'ai tenté d'expliquer que c'était simplement... Il ne m'a pas laissé terminer ma phrase.

Des passants se sont arrêtés pour prendre son parti et le groupe m'a entouré en proférant des paroles de plus en plus hostiles. J'ai voulu insister. L'un d'eux m'a tourné le dos en déclarant que si je n'étais pas content, je n'avais qu'à retourner chez moi. [...] J'ai répliqué en montrant ma poitrine puis le sol et en affirmant que, tout compte fait, moi aussi, j'étais chez moi ici, ce qui l'a fait bien rire. Je n'ai même pas eu le temps d'ajouter que mon père était mort à la guerre.

Henri Lopes, *Le chercheur d'Afriques*

¹ Baroupiens: pour l'auteur du texte, les Européens.

II

• **Traduisez** en français:

Temos o dever moral de tratar os estrangeiros que vivem no nosso país respeitando as nossas leis e criando riqueza com o seu trabalho do mesmo modo que gostamos que tratem os portugueses emigrados.

Temos o dever de olhar para os imigrantes que estão entre nós como pessoas que nos ajudam e merecem o nosso respeito e o respeito dos seus direitos.

Mensagem do Presidente da República, in *Público*, 2 de Janeiro de 2004

III

- Sortis de leur pays natal, les émigrés savent qu'ils partent pour une aventure dont l'issue sera heureuse ou malheureuse.

Dans l'œuvre littéraire que vous avez lue intégralement, il y a aussi une situation de départ et une situation finale.

En 100/110 mots, et après avoir indiqué le titre et l'(les) auteur(s) de cette œuvre, décrivez le dénouement de l'action, en le rapportant à la situation initiale.

IV

- Faites une **composition** (200/220 mots) sur **un seul** des sujets qui vous sont proposés.

(N'oubliez pas d'indiquer le sujet choisi.)

1. «Le pire, pour un homme, c'est de ne pas être considéré comme un homme.»

Catherine Gégout, maire adjointe de Paris 20^e, in *Liberté, égalité... sans papiers*

D'après les principes définis par la Déclaration des Droits de l'Homme, commentez l'affirmation ci-dessus, en présentant des exemples qui justifient votre point de vue.

- 2.

L'AFFICHE ROUGE¹

[...] Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent
Vingt et trois qui donnaient leur cœur avant le temps
Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant
Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir
Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant.

Louis Aragon

Dans son poème «L'affiche Rouge», Louis Aragon évoque la lutte des résistants, français et étrangers, pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Chargé(e) de participer à une séance sur la Résistance, faites vous aussi le portrait de ces héros.

¹ Placardée à Paris par les Allemands en 1944, «l'affiche rouge» annonce l'exécution de résistants étrangers qui sont morts pour la France pendant l'Occupation.

FIM

COTAÇÕES

I

1.		
1.1.	5 pontos
1.2.	5 pontos
1.3.	5 pontos
1.4.	5 pontos
2.		
2.1.		
2.1.1.	10 pontos
2.1.2.	10 pontos
2.2.	15 pontos
3.	10 pontos
4.		
Resumo	25 pontos
	Subtotal	90 pontos

II

Tradução 30 pontos

III

Obra de leitura integral 30 pontos

IV

1. ou 2.
Composição 50 pontos

TOTAL **200 pontos**